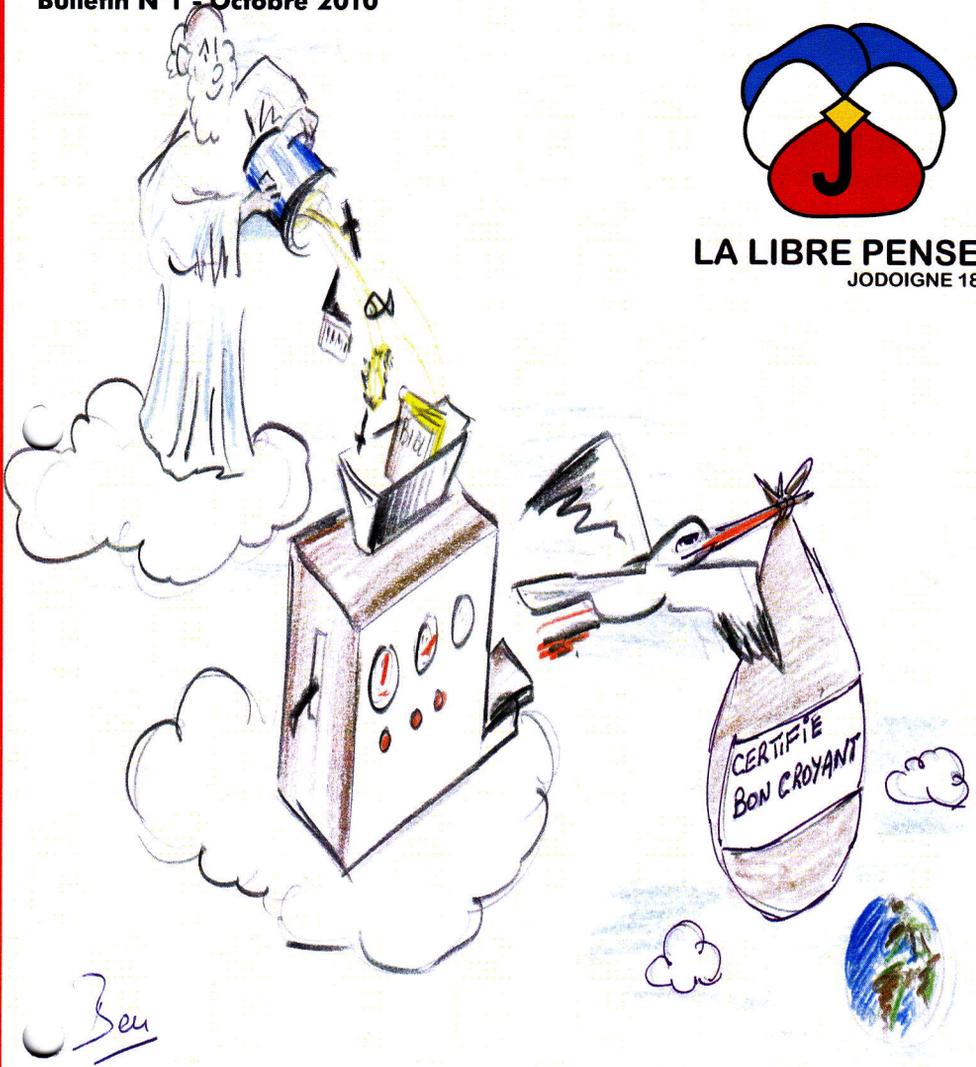


LA LIBRE PENSEE
JODOIGNE 1877



"La pensée ne doit jamais se soumettre, ni à un dogme, ni à un parti, ni à une passion, ni à un intérêt, ni à une idée préconçue, ni à quoi que ce soit, si ce n'est aux faits eux-mêmes, parce que, pour elle, se soumettre, ce serait cesser d'être.

Henri Poincaré

Fêtes du LXXVe anniversaire, 21 novembre 1909

Sommaire

Editorial

Page 3

Osons le renouveau!

Agenda des Activités

Page 4

Petits-déjeuners philosophiques

Page 5

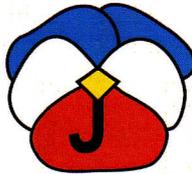
«La raison et la foi sont-elles conciliables?» par Michel THYS.

Association non subsidiée

SOUTENEZ-NOUS!

Cotisation: 5 €/personne

**A verser au compte 377-0183511-24
de La Libre Pensée - Jodoigne**



LA LIBRE PENSEE
JODOIGNE 1877

Luc LIBON
Président
Chemin Hamia, 8
1370 JODOIGNE
0494/035012
l.libon@skynet.be

Pierre LAROCHE
Secrétaire
Rue Fontenelle, 11
1350 MARILLES
0475/294777
pierre.laroche@skynet.be

Ed. responsable: Luc Libon, Chemin Hamia 8 - 1370 Jodoigne.

Osons le renouveau!

Nous étions une vingtaine le 20 août dernier à oser le renouveau d'un cercle dont le drapeau remonte à 1877. Certes nous savions que notre tâche ne serait pas aisée: le mouvement de libre pensée avait été mis en veilleuse depuis trop longtemps.

Nous avons renoué contact avec nos sympathisants. Nos articles dans la presse ont suscité de nouvelles adhésions.

Le comité provisoire s'est constitué autour d'un trio formé de Pierre LAROCHE (secrétaire), Nathalie VAN MOER (trésorière) et de moi-même (Président).

Les pages suivantes vous informeront de nos prochaines activités. A ce sujet, notre premier petit-déjeuner philosophique du 26 septembre a connu un franc succès.

Michel THYS introduisait un débat sur le thème «La Raison et la Foi sont-elles conciliables?». La plupart des participants ont marqué leur satisfaction et nous ont encouragés à persévérer.

La Libre Pensée prône la pratique du libre examen. S'il faut définir le libre examen par une formule très brève, on peut dire que c'est la méthode scientifique étendue et adaptée à toute question non scientifique. Limité au domaine des sciences, le libre examen n'aurait rien de spécifique: il serait monnaie courante chez tous les scientifiques du monde.

Mais il y a beaucoup de questions capitales pour l'homme qui ne sont pas susceptibles d'un traitement scientifique: les questions métaphysiques, philosophiques, la question du bien et du mal, du beau et du laid, le monde des valeurs, où nous avons nos croyances, nos convictions, nos principes, nos opinions.

Le libre examen consiste à étendre à tous ces problèmes une attitude faite de raison, de doute méthodique, de sens critique, de lucidité, d'ouverture prête à remettre en question.

Attitude exigeante, route difficile, semée de pièges et d'illusion.

Dans le domaine de nos convictions, de nos croyances, nous avons beaucoup plus de chances d'arriver à plus de lucidité, de sens critique, avec l'aide d'autrui.

Le libre examen est inévitablement communication et dialogue.

Notre cercle travaillera dans un esprit de tolérance mais sans compromission. Il sera vigilant dans sa lutte contre toute forme d'intégrisme, d'extrémisme et d'intolérance.

Son combat se voudra déterminé mais ouvert au dialogue.

Ce qui me fait dire que si vous partagez le sens de mes propos, je vous invite à nous rejoindre.



Luc LIBON, Président

Agenda

Petits-déjeuners philosophiques

Au restaurant Le RELAIS, avenue Albert Drossart, 6 à 1350 Jauche à 9h précises.

Le 14/11, JEAN-PIERRE TIRIONS «La Libre Pensée! Oui... Pour quoi faire»

Le 19/12, MICHEL GERGEAY «Des rires, des idées, des gènes.»

Assemblée Générale

Le 29/10 à 18h30, à l'Etang de Pêche «Pa dzo l'ève», rue de Fontiny à Orp-le-Grand.

Ordre du jour:

1. Approbation de l'ordre du jour,
2. Election du Comité : les candidatures éventuelles sont à faire parvenir à Luc LIBON pour le 25 octobre au plus tard. Tous les postes sont à pourvoir,
3. Allocution du Président,
4. Discussion et approbation de la Charte: présentation par Eddy Rommel,
5. Programme 2010-2011,
6. Cotisations 2010-2011,
7. Divers.

L'AG sera suivie d'un banquet: **25 euros** par personne à verser au compte 377-0183511-24 de Libre Pensée de Jodoigne en précisant ses choix dans le menu suivant. SEUL LE PAIEMENT VAUT RESERVATION.

Apéritif offert par le Cercle

*

Scampis Créole OU Chèvre Chaud

*

Blanquette de Veau à l'Ancienne OU Steak d'Espadon

*

Fromages OU Gourmandise au Chocolat

Dans l'espoir de vous rencontrer à cette occasion, nous vous présentons, Cher Membre, nos salutations libres-exaministes.

Le Président ff
Luc LIBON

Le Secrétaire ff
Pierre LAROCHE

«La raison et la foi sont-elles conciliables?»

par Michel THYS.

Un libre penseur ne cherche pas à convaincre. Malgré les apparences, ce n'est pas son intention. Il souhaite seulement susciter des questions et des commentaires, en espérant qu'à l'issue du débat, chacun puisse se forger sa «vérité», par définition personnelle, partielle et provisoire.

Certes, un libre penseur se passe de toute référence transcendantale, et il estime généralement que toutes les religions sont plus nocives que bénéfiques, parce qu'elles incitent à la soumission, parce que, prétendant détenir chacune LA Vérité, elles sont à l'origine de l'intolérance, parce qu'étant instrumentalisées par le pouvoir politique, elles sont co-responsables de bien des guerres, etc.

Un libre penseur dénonce donc le dogmatisme et le néo-cléricalisme mais il n'est PAS antireligieux. Je respecte le droit légitime de croire, mais j'estime qu'idéalement, la foi, au lieu d'être imposée dès l'enfance, devrait être choisie aussi librement que possible, après avoir découvert les alternatives laïques non aliénantes.



Nombreux sont les croyants qui cherchent à concilier la raison et la foi, la science et la religion, le créationnisme ou le «dessein intelligent» et l'évolutionnisme, l'objectif et le subjectif.

Mais, à mes yeux, leurs arguments, par exemple le recours à un dieu, ou à un grand architecte de l'univers pour les déistes, ou encore l'harmonie apparente du monde, etc., sont anthropomorphiques ou des pétitions de principe.

L'«argument» le plus subtil et le plus fréquemment évoqué par les croyants, c'est que la science et la raison s'occupent du «comment», tandis que la religion et la foi s'occupent du «pourquoi».

Se situant à des niveaux différents, elles seraient complémentaires et donc conciliables.

J'y vois une pirouette jésuitique, parce que cela voudrait dire qu'il suffirait de changer de point de vue, ou de lunettes, pour que deux hypothèses contradictoires puissent être vraies en même temps, alors que logiquement l'une d'elles doit être vraie, et l'autre fausse.



Il a confirmé en 1966 qu'en l'absence d'éducation religieuse, la foi n'apparaît pas.

De fait, l'émergence de la liberté de conscience et de religion me paraît comprise. D'abord par l'imprégnation de l'éducation religieuse familiale, forcément affective puisqu'elle est fondée sur l'exemple et sur la confiance envers les parents.

Certains scientifiques, comme Andrew Newberg, ont cherché à concilier leur foi et leur raison en affirmant que «Dieu» a programmé le cerveau humain pour croire, ou encore, comme le neurophysiologiste Mario Beauregard, en recherchant dans le lobe temporal droit l'antenne que «Dieu» y aurait placée pour recevoir sa «Révélation»!

En vain, évidemment, puisque c'est tout le cerveau qui est concerné, même si le cerveau émotionnel apparaît prédominant chez le croyant.

Comment expliquer cette imperméabilité de certains croyants, par ailleurs souvent intellectuels éminents, à toute argumentation rationnelle et scientifique?

Paradoxalement, je propose une hypothèse explicative inhabituelle, à partir d'observations de psychologues religieux et de psycho-neuro-physiologistes croyants.

Il y a d'abord les observations, notamment, d'un psychologue religieux, le chanoine Antoine Vergote, professeur émérite à l'Université catholique de Louvain.

Cette influence, légitime mais unilatérale, est ensuite confortée par celle d'un milieu culturel croyant qui ne développe pas l'esprit critique en matière de religion, occulte toute alternative humaniste laïque et surtout incite à la soumission plutôt qu'à l'autonomie et à la responsabilité individuelle.

L'éducation coranique, exemple extrême, en témoigne hélas, à 99 %, la soumission y étant totale.

Quant aux psycho-neuro-physiologistes, ils ont observé que, dès l'âge de 2 ou 3 ans, les amygdales (pas celles de la gorge!), sont déjà capables de stocker inconsciemment des souvenirs émotionnels, tels que l'atmosphère envoûtante d'une





église ou les comportements religieux des parents.

Or l'IRM fonctionnelle tend à montrer que ces traces sont indélébiles et qu'elles se renforcent par la plasticité neuronale due à la répétition des expériences religieuses.

J'en déduits qu'à des degrés divers, le cerveau rationnel et donc l'esprit critique ultérieur s'en trouvent inconsciemment anesthésiés, indépendamment de l'intelligence et de l'intellect, du moins dès qu'il est question de religion.

Dans cette optique psychoneurophysiologique, les conversions religieuses deviennent compréhensibles à mes yeux.

Le brusque basculement de l'incroyance vers la croyance s'accompagne toujours d'un bouleversement de neurotransmetteurs et d'hormones, un peu comme, mutatis mutandis, lors d'un coup de foudre amoureux.

Par exemple, la conversion de Paul Claudel, qui avait perdu la foi à 14 ans et qui l'a retrouvée à 18, en entendant le Magnificat de Bach à N-D de Paris le 25 décembre 1886.

L'environnement sensoriel (les grandes orgues, l'odeur d'encens, le décorum, le gigantisme de l'édifice, etc.) a dû provoquer chez lui un bouleversement, notamment au niveau de la sérotonine et de la dopamine, au point de faire disjoncter son cerveau rationnel au profit de son cerveau émotionnel, malgré sa brillante intelligence. Les exemples abondent.

Et voici mes conclusions, pour terminer cette introduction au débat:

- **1.** Les parents croyants devraient se demander si, à notre époque de pluralité des cultures et des convictions, ils ont encore moralement le droit, même s'il est légitime et constitutionnel, d'imposer unilatéralement leur croyance à leurs enfants.

- **2.** La religion étant une affaire privée, elle ne devrait être mentionnée à l'école que lors d'un cours d'histoire ou de philosophie, parce qu'un minimum de culture religieuse fait partie de la culture générale, notamment artistique.

- **3.** A mes yeux, l'enseignement confessionnel est à la fois élitiste, inégalitaire, prosélyte, exclusif, communautariste, anachronique et donc obsolète.

- **4.** La Libre Pensée et toutes les instances laïques devraient prôner un système éducatif pluraliste proposant à tous les niveaux, une information minimale, progressive, objective et bien sûr non prosélyte, à la fois sur le «fait religieux», c'est-à-dire les différentes options religieuses ET sur le «fait laïque», c'est-à-dire les options laïques occultées par les religions, l'humanisme laïque, la spiritualité laïque, etc. C'est ainsi que je conçois la neutralité de l'Etat: sans laxisme ni électoralisme.



- **5.** Mais les religions réagissent, les sectes profitent de ce que la «quête de sens» subsiste et l'islamisation progresse insidieusement. Il est donc plus que temps de proposer l'alternative d'un humanisme laïque so-



lidaire, proposant un socle de valeurs «universalisables» acceptables par tous, croyants comme incroyants.

Vivement un large débat médiatique, puis politique, à ce sujet!

Michel THYS habite Waterloo et est un ancien président de la Libre Pensée de Schaerbeek

Ancien croyant (protestant) jusqu'à ses 21 ans, athée depuis 50 ans – Administrateur de société retraité – son dada: l'origine psychologique et éducative de la foi et sa fréquente persistance neuronale.

Son propos: Pourquoi tant de croyants cherchent-ils à concilier raison et foi, évolutionnisme et «dessein intelligent», etc.

Au-delà des réponses traditionnelles philosophes, les sciences humaines expliquent-elles l'origine psychologique et éducative de la foi? Les neurosciences, via l'IRM fonctionnelle, tendent-elles à en expliquer la fréquente persistance neuronale?

A terme, ces approches encore récentes auront-elles une incidence sur la réflexion philosophique et sur le choix des convictions philosophiques et religieuses?

Des hypothèses à explorer, dans l'esprit de la Libre Pensée!